

# Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE  
14, rue Drouot (Paris 9<sup>e</sup>)  
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

REDACTION & ADMINISTRATION  
142, rue Montmartre (Paris 2<sup>e</sup>)  
Tél. CENTRAL 80-62

DIRECTEUR :

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.  
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction  
14, rue Drouot, Paris (9<sup>e</sup>)

## Abel et Cain

par M. Alexandre BERARD

L'assassinat des deux mille personnes qui étaient à bord du *Lusitania*, marque le point culminant de la longue théorie des crimes du Kaiser et de ses séides : la théorie, hélas ! se poursuivra encore avec l'accumulation d'innombrables et pauvres victimes, mais aucun attentat ne frappera jamais, d'une façon aussi effroyable l'imagination du monde.

Cette fois, l'Allemagne est définitivement jugée : le verdict contre elle est prononcé par la conscience universelle. Aux explications alambiquées et audacieusement mensongères des assassins personne ne prêter plus la moindre attention. Le verdict du jury de Kinsale, tenant Guillaume II, son gouvernement, ses marins comme criminels d'assassinat est spontanément ratifié par toutes les nations.

Ce verdict sera celui de l'Histoire. La presse du monde entier a flétri le crime le jugeant comme un attentat monstrueux contre l'humanité tout entière : personne n'a consenti à y voir un acte de guerre. — Si, le seul *Osservatore Romano*, le journal officiel du Vatican, le journal germanophile par excellence, s'est contenté, « en regrettant le sacrifice de tant de victimes innocentes, » de « déplorer, une fois de plus, les méthodes de la guerre moderne. »

Non, le monde entier, en sa conscience, se refuse à voir dans le torpillage du *Lusitania* « un procédé de guerre » ; le monde y voit un acte de brigandage, un assassinat : le monde a raison.

Et le monde se dresse contre l'Allemagne : c'est l'humanité qui se dresse contre le Kaiser et sa horde ; il se dresse parce qu'il se sent menacé dans sa vie.

Jamais l'antithèse des deux principes en opposition éternelle, en la lutte desquels l'humanité a lentement et durement marché vers le progrès, vers la civilisation, ne s'est posée plus lumineusement : c'est la lutte du droit, de la justice, du bien contre le crime, contre les bas instincts, contre le rut des anthropoïdes.

Aux premiers jours du monde, la légende biblique synthétisait cette lutte en Abel et Cain.

C'est bien la même lutte qui, de la caverna obscure de la première famille humaine s'est étendue sur l'univers, contre tout le reste de l'humanité, suivant les aspirations d'Abel, l'Allemagne et ses séides sont les continuateurs de Cain.

C'est la même lutte précisée à l'aurore des siècles humains par le livre sacré qui se poursuit. Seulement Cain a fait des progrès, ou du moins, a bénéficié du labeur et des conquêtes d'Abel à travers toutes les ruines que, lui, il a accumulées contre les efforts de son frère durant les longs âges écoulés : il y a loin de la hache de Pierre ramassée à la porte du paradis terrestre aux gaz asphyxiants des Flandres et aux torpilles de la côte Irlandaise : il n'y a que la main qui tient les armes et la mentalité qui les dirige qui n'aient pas changé !

Abel a triomphé à travers les siècles : il triomphera encore demain.

Il est sorti, il y a dix mille ans, de dessous les pierres, où le meurtrier avait caché son corps ; il s'est relevé de dessous les ruines amoncelées par les Barbares et les Huns, fils du fratricide ; malgré les crimes perpétrés contre lui en un monceau terrifiant, malgré les incendies qui renversent ses villes, cette fois, il vaincra définitivement le monstre.

Mais il est bon de le noter, Cain a fait des progrès dans un certain sens : autrefois, après son premier crime, Abel tué, il s'enfuyait, il essayait de cacher son forfait, de se cacher à lui-même : aujourd'hui, Cain tire orgueilleuse vanité de ses crimes : ceux-ci sont si grands qu'il croit pouvoir puiser en eux une grandeur pour lui-même : Abel égorgé, Cain se terrait dans le trou le plus obscur de sa caverne ; aujourd'hui, les deux mille victimes du *Lusitania*, roulées par les flots, dans ses cités, Cain pavaise !

Alexandre BERARD  
Ancien sous-secrétaire d'Etat,  
Sénateur de l'Ain.

LE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

## Le Problème Bulgare

Les prétentions de la presse bulgare sont exagérées

La *Cambrana* de Sofia, commentant dans un article de tête, les avantages que procure au bloc austro-allemand la neutralité bulgare, espère des compensations favorables à la cause nationale, car, dit-elle, la Bulgarie ne possède pas au double point de vue ethnologique et économique ses frontières naturelles.

« La Bulgarie sera vraiment forte quand elle s'appuiera sur les vallées du Danube et de l'Axios. La Bulgarie doit obtenir de la Serbie tout ce que la Grèce et la Serbie ont acquis au prix de deux guerres victorieuses, c'est-à-dire toute la Macédoine. »

« En d'autres termes, ce journal demande tout ce que la Grèce et la Serbie ont acquis au prix de deux guerres victorieuses, c'est-à-dire toute la Macédoine. »

« Les officiers de réserve appelés »

Londres, 19 mai. — De Sofia au Times : « Tous les officiers de réserve de l'armée bulgare ont rejoint leurs régiments samedi, pour y effectuer une période d'entraînement de trente jours. »

L'activité des Comitadjis

Athènes, 18 mai. — On mande de Salonique que la majeure partie des bandes de comitadjis qui se trouvaient depuis quelques jours concentrées le long de la frontière serbe a été transférée dans la Thrace bulgare, dans le voisinage de la frontière grecque.

La campagne anti-serbe de la presse bulgare

Nich, 18 mai. — Malgré les démentis appuyés de preuves formelles qui ont été opposés par le gouvernement serbe aux allégations des journaux bulgares, ces derniers continuent à soutenir qu'un régime de terreur règne en Nouvelle-Serbie, et ils poussent le cynisme jusqu'à citer les noms des soi-disant victimes des violences serbes.

Ceci est notamment le cas des *Narodni Prava*, organe officiel bulgare, dans son numéro du 27 avril dernier.

En présence de la grande publicité donnée à ces calomnies à l'étranger, le gouvernement serbe croit nécessaire de rappeler que les individus dont les noms sont cités dans les organes bulgares, loin d'avoir été maltraités et emprisonnés, jouissent d'une excellente santé et vaquent paisiblement à leurs occupations comme peuplent le continent, sans raison, avec une sévérité telle que les communications entre la Grèce et la Bulgarie sont devenues excessivement difficiles.

Ainsi, les Grecs qui peuvent s'arrêter en Bulgarie sont soumis, à Dédéagatch, à une quarantaine de sept jours qu'ils doivent purger à bord des vapeurs s'ils voyagent sur mer, et dans des lieux désignés à cet effet s'ils voyagent par terre.

Il n'est fait d'exception que pour les voyageurs de Grèce se rendant en Turquie, qui doivent, aussitôt débarqués, reprendre le chemin de fer pour la Turquie.

Sur le front Occidental

LA SITUATION EN GALICIE ET EN BUKOVINE

Londres, 19 mai. — De Varsovie au Times : Le retrait de l'armée russe s'est opéré dans de bonnes conditions, et les troupes ont pu s'établir dans de nouvelles positions, sans que le front de Varsovie ait eu à en souffrir.

Pendant cette retraite, les forces austro-allemandes ont été constamment affaiblies par de violents combats d'arrière-garde.

En Galicie occidentale, les Russes occupent maintenant la ligne du San, sur laquelle ils ont déjà remporté de nombreux succès. Les troupes austro-allemandes de cette position, sur la ligne Stry-Munkacs, l'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes.

En Galicie orientale, l'avance de l'armée russe a continué avec succès, malgré de sérieuses contre-attaques de l'ennemi.

Londres, 19 mai. — Le correspondant du *Daily Chronicle* à Péterograd télégraphie : « Les Russes en Galicie orientale est très important, car ils ont repris Sniatyn, Nadvorna et Czernowitz, fait reculer les Autrichiens sur un front de cent milles au-delà du Pruth et menacent la ligne de chemin de fer Kolomea-Delatyn-Jablonica. »

Contre la Turquie

LA DEFENSIVE TURQUE

Londres, 19 mai. — On télégraphie d'Athènes au *Daily Express* : On a découvert que les Turcs avaient secrètement fortifié Alot près de Vourla et y avaient installé trois puissantes batteries.

Les troupes ont continué à renforcer les défenses de Smyrne. Suivant une dépêche de Chio, ils construisent de nouvelles fortifications dans le port de Choskie, près de Smyrne. L'entrée du port a été minée.

DES BLESSES ARRIVENT A MALTE

Londres, 19 mai. — De Malte au *Daily Telegraph* : Un contingent de blessés, appartenant aux diverses forces coloniales, est arrivé ici venant des Dardanelles.

La plupart des blessures sont aux mains et aux jambes.

Les deux tiers des blessés pourront retourner rapidement sur la ligne de combat.

CORRESPONDANTS ITALIENS AUX DARDANELLES

Londres, 19 mai. — On télégraphie d'Athènes au *Daily Telegraph* : Des correspondants de journaux italiens sont arrivés ici, avec l'intention de suivre les opérations du corps expéditionnaire italien dans les Dardanelles.

## Le Travail Parlementaire

La réparation des dommages causés par les faits de guerre

La commission spéciale désignée par les groupes commença dans un très bref délai l'examen du projet de loi sur la réparation des dommages causés par les faits de guerre.

Conformément à l'engagement pris le 23 décembre 1914 devant les Chambres, le gouvernement a posé le principe du droit à la réparation.

Dans l'article premier, il indique très nettement que « seront réparés les dommages causés aux immeubles et aux meubles, pourvu que ces dommages soient matériels, certains et directs », et il ajoute que l'octroi de l'indemnité sera subordonné à des conditions de rempli répondant à l'affectation des biens détruits.

Il ne pourrait être admis, dit-il, dans l'exposé des motifs que désertant demain la fonction économique ou sociale qu'il occupait avant la guerre, un indemnitaire réclamât, en tout cas, obtint une indemnité, soit pour vivre du capital, soit pour vivre du revenu.

L'emploi des fonds sera dicté par le même principe de leur action : restaurer les forces économiques, industrielles, agricoles détruites.

Ces principes admis, la discussion sera brève au sein de la commission, la Chambre pourra être appelée à statuer à la fin du mois prochain.

La question des Dardanelles

Les membres de la Commission de l'armée ont-ils le droit de tout savoir ?

Si les ministres n'appartiennent pas de leur propre chef des renseignements, ont-ils le droit de leur adresser des demandes ? Cela semble incontestable, puisqu'ils possèdent le pouvoir de contrôle. Ils ont voulu en faire l'expérience. Aussi ont-ils prié M. Viviani, président du Conseil, et M. Millerand, ministre de la Guerre, de leur apporter des explications détaillées sur la situation dans les Dardanelles et sur la façon dont l'expédition avait été préparée.

Les membres du gouvernement se sont rendus à l'invitation qui leur avait été adressée. Ils ont été l'objet de nombreuses questions précises auxquelles ils ont successivement répondu.

Après l'audition, tous les commissaires se sentaient satisfaits. Certains conservent leur façon de comprendre les événements et n'étaient pas assurés que l'interprétation gouvernementale fut exactement la bonne. Ils rendaient néanmoins hommage au désir montré par M. Viviani et par M. Millerand d'être agréables aux représentants du Parlement à la Commission de l'armée.

La proposition Dalbiez-Ponsat

L'examen de la proposition Dalbiez-Ponsat sur l'utilisation de forces mobilisables étant terminé, M. Henry Paté déposera son rapport à une très prochaine séance.

Au groupe du Parti socialiste

Le groupe du parti socialiste se réunit ce soir à 8 heures.

LA GUERRE

Les Russes remportent d'importants succès en Bukovine

La situation s'est peu modifiée sur le théâtre occidental de la guerre, et le mauvais temps en est seul la cause.

La pluie et la brume se sont opposées au développement de toute action.

Les dernières opérations engagées avant cette brève du mauvais temps, nous étaient cependant favorables.

Sur le front russe

Sur leur aile droite, les Russes développent lentement leur offensive et obtiennent quelques succès dans la région de Chauli.

En Pologne, aucun fait saillant n'est à signaler.

En Galicie, des combats sont engagés sur la rivière San, en divers points, et à Jaroslaw en particulier. Cette dernière position se trouve située à 25 kilomètres environ au nord-ouest de Przemysl. La place forte galicienne se trouve aussi partiellement investie par les forces austro-allemandes sur les secteurs compris entre le nord-ouest et le sud-est par le midi. Cependant le communiqué russe, daté de Péterograd 18 mai, relate un contact dépourvu de cohésion entre les assaillants et les défenseurs du camp retranché.

L'organisation défensive de la place suffira-t-elle pour tenir en échec la poussée austro-allemande jusqu'au moment de la contre-offensive russe ? Nous voulons l'espérer, bien qu'aucun indice sérieux ne permette une hypothèse dans un sens ou dans l'autre.

En Bukovine, les derniers communiqués russes mentionnent de violents engagements sur les rives de la Pruth. En certains points même, nos alliés auraient atteint le Pruth.

Ce matin, des nouvelles quasi-officielles annoncent la reprise de Czernowitz et de Nadvorna par nos alliés. La récupération de ces villes offre une très haute importance stratégique. Czernowitz et Nadvorna commandent, en effet, les voies d'accès aux cols des Carpathes, dans la région orientale de la chaîne montagnarde.

Aux Dardanelles

Divers télégrammes annoncent que les alliés progressent lentement dans leur conquête des hauteurs qui dominent le goulet

## Une Traversée angoissante

Comment le « Transylvania » trompa les pirates

Londres, 19 mai. — Le correspondant des *Central News* à Glasgow télégraphie : Les 900 passagers du *Transylvania* qui ont débarqué à Glasgow lundi après-midi, étaient tout heureux de terminer — et sans secousses — leur voyage à travers l'Atlantique.

Une atmosphère de terrible appréhension les avait enveloppés comme le navire approchait de la zone dangereuse, qui se trouvait encore accablée par le changement de route opéré par le *Transylvania*.

Les lumières furent toutes éteintes pendant trois nuits et les barques de sauvetage furent tenues prêtes pour pouvoir servir immédiatement.

Une grande agitation se produisit lorsque le cri retentit qu'un sous-marin venait d'être signalé. Des passagers qui virent l'appareil entre deux eaux dirent qu'ils se trouvaient à environ 300 mètres à tribord, mais que son périscope et que sa mâture n'étaient pas visibles.

Le correspondant de l'Association de la Presse de Glasgow dit que deux jeunes gens parmi les passagers déclarent que leur attention fut attirée par les mouvements inquiétants d'un navire à voile battant pavillon norvégien. Le capitaine du *Transylvania* écarta immédiatement son navire et marcha en zigzaguant pendant quelque temps.

Un membre de l'équipage a dit qu'il croit que le sous-marin qu'on aperçut était un navire britannique. Les détails du désastre du *Lusitania*, dit un passager, ne furent pas répandus, en général, à bord du *Transylvania* et beaucoup de passagers ne furent pas instruits des pertes considérables d'existence qui en découlaient jusqu'à leur arrivée à la Clyde. (*Daily Mail*.)

Un projet de loi hollandais

Amsterdam, 19 mai. — Le ministre de la guerre des Pays-Bas a déclaré hier au Parlement qu'il augmenterait les réserves de l'armée, le gouvernement prépare un projet de loi tendant à rendre obligatoire l'instruction militaire de tous les Hollandais capables de porter les armes.

Œil pour œil

Lord Kitchener préconise l'emploi des gaz asphyxiants

Dans son discours à la Chambre des Lords, le ministre de la Guerre anglais a déclaré :

« Les Allemands ont persisté dans l'usage de gaz asphyxiants toutes les fois que le vent ou d'autres circonstances ont favorisé leur emploi, et le gouvernement de Sa Majesté, pas moins que le gouvernement français, pensent que nos troupes doivent être protégées par l'emploi de méthodes similaires afin de contrebalancer le désavantage énorme et injustifiable dont elles seraient victimes, si nous n'essayions pas de concurrencer l'ennemi sur le terrain de ces méthodes pernicieuses, dont il est lui-même responsable de l'introduction dans la guerre moderne. »

Le Livre Vert

Rome, 18 mai. — Le Livre vert publié par le gouvernement italien sera distribué jeudi prochain. Aucun extrait n'en a encore été publié.

Cependant, on sait par les journaux que le livre comportera les actes concernant les relations de l'Italie avec les empires du centre depuis le début de la guerre jusqu'à aujourd'hui.

La *Tribuna* estime que l'Autriche a coïncidé les négociations avec une extrême maladresse et une parfaite inconscience du péril qui la menaçait ; à aucun moment, par exemple, elle n'a cru que l'Italie était décidée à terminer les négociations par la guerre, au cas où l'action diplomatique viendrait à échouer ; l'Autriche n'a pas compris que discuter les concessions, s'était engagé à y satisfaire.

Le calme est rétabli au Portugal

L'état de M. Joao Chagas s'est amélioré

Lisbonne, 18 mai, 10 h. soir. — L'état de M. Joao Chagas s'est amélioré ; le blessé a pu quitter son lit.

Le corps du sénateur Joao Freitas n'a pas été réclamé par aucun membre de la famille.

La situation au Portugal est de nouveau complètement normale.

Un remaniement du ministère dans lequel la présidence du Conseil est dévolue à M. Jose Castro, pendant l'indisponibilité de M. Chagas, a été affecté.

## A la veille de la décision solennelle

C'est demain que se réunit le Parlement Italien et que sera publié le Livre Vert

L'Allemagne ne se cache plus maintenant la certitude d'une septième ennemie

« Selon des bruits qui circulent à la Chambre, le Livre Vert contiendrait la note du 4 mai par laquelle l'Italie considérait le traité de la Triple Alliance étant sans objet après l'action entreprise par l'Autriche, contrairement à l'esprit de la lettre du traité. »

« Les manifestations continuent »

Rome, 18 mai. — Des manifestations sont signalées dans un grand nombre de villes de la province.

Partout elles ont un caractère interventionniste très prononcé.

« Les hommes rappelés sous les drapeaux et les troupes qui partent sont acclamés. »

EN ALLEMAGNE

Déclarations du chancelier

Amsterdam, 19 mai. — On télégraphie de Berlin :

« Le chancelier allemand, après avoir exposé au Reichstag les offres de concessions faites par l'Autriche à l'Italie, a ajouté :

« L'Allemagne, afin d'encourager et de consolider les bonnes relations entre ses deux alliés, a, d'accord avec le cabinet de Vienne, donné au cabinet de Rome la garantie positive que les concessions proposées seraient exécutées. »

« Le peuple et le Parlement italiens ont maintenant à décider s'ils réaliseront leurs anciennes aspirations nationales par des moyens pacifiques ou par la guerre et s'ils tireront demain l'épée contre leurs alliés d'aujourd'hui. »

« Je ne puis entièrement abandonner l'espérance que la paix pesera plus dans la balance que la guerre ; mais si la Triple Alliance est brisée par l'un de ses partisans, nous lui ferons face et nous irons au-devant de nouveaux dangers avec confiance et courage. »

Arrogance et bravade

Zurich, 19 mai. — Le *Taegliche Rundschau* considère l'intervention italienne comme indéfinitive.

« L'Allemagne, écrit-il, qui résiste en ce moment à six puissances, ne craint pas d'avoir affaire à une septième. »

« Le journal escompte des divisions intestines pour l'aider à vaincre l'Italie. »

« Les *Dernières Nouvelles de Munich* disent que l'intervention de l'Italie serait une « honte » et une « guerre de brigandage contre ses alliés, à laquelle le peuple est entraîné par une minorité. »

Commentaires allemands

La *Gazette de Cologne* écrit en un télégramme de Berlin :

« La situation est très grave. On ne sait si la guerre avec l'Italie n'éclatera pas avant le 20 ou si la Chambre italienne n'ajournera pas toute décision, laissant les mains libres au ministère. »

« La *Gazette de Francfort* croit savoir que le Reichstag, qui n'avait que deux ou trois séances de travail, siégera jusqu'à ce que la situation italienne soit éclaircie. Il est également possible que l'assemblée s'ajourne jusqu'au 26 mai et tienne alors une courte session, après laquelle elle s'ajournera de nouveau jusqu'en août. »

« Si, à la dernière heure, de fortes personnalités politiques ne se dressent pas contre le courant qui entraîne l'opinion italienne et ne se constituent pas les protagonistes énergiques de la neutralité, c'est la guerre. »

Le Reichstag et la situation italienne

La Haye, 19 mai. — D'après la *Gazette de Cologne*, le Reichstag ne s'occupera pas immédiatement du monopole de l'Italie, cette réforme n'étant d'aucune utilité pendant la présente guerre.

« La *Gazette de Francfort* croit savoir que le Reichstag, qui n'avait que deux ou trois séances de travail, siégera jusqu'à ce que la situation italienne soit éclaircie. Il est également possible que l'assemblée s'ajourne jusqu'au 26 mai et tienne alors une courte session, après laquelle elle s'ajournera de nouveau jusqu'en août. »

Les navires américains détenus en Angleterre

Une protestation des États-Unis

New-York, 19 mai. — L'*Evening Post* publie un télégramme de Washington annonçant que le gouvernement américain est sur le point d'envoyer à la Grande-Bretagne une nouvelle protestation.

Cette protestation serait basée sur le préjudice général causé au commerce des États-Unis et, plus spécialement, sur la détention dans les ports britanniques de 40 navires américains, dont un trentaine sont chargés de coton.

Bourse de Paris

Fonds d'Etats : Français 3 %, 72 25 ; 3 1/2 %, 90 97. — Russe 1906, 91 50 ; 1909, 83 70.

Actions diverses : Banque de France, 4.530. — Banque de Paris, 840. — Nord, 1.415. — Suez, 4.380. — Omnibus, 464. — Saragosse, 361. — Brinsard ord., 839 ; priv., 340. — Hartmann, 391. — Malloff, 530. — Toulou, 1.231. — Taganrog, 365. — Malacca, 124. — Caoutchoucs, 78. — Monaco, 2.400. — Raisons de Corinthe, 134.

Values minières : Bruay, 1.550. — Sels Gemmes, 276. — Nophite, 378. — Bakou, 1.505. — Lianosoff, 334. — Grosny ord., 2.150. — Rio, 1.551. — Cape Copper, 85 25.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES

« Le mauvais temps continue. »

« Aucun événement sur le front pendant la nuit, sauf quelques canonnades en divers points et, à l'est de l'Yser, deux tentatives d'attaques de l'ennemi arrêtées par nos feux. »

Le calme est rétabli au Portugal

L'état de M. Joao Chagas s'est amélioré

Lisbonne, 18 mai, 10 h. soir. — L'état de M. Joao Chagas s'est amélioré ; le blessé a pu quitter son lit.

Le corps du sénateur Joao Freitas n'a pas été réclamé par aucun membre de la famille.

La situation au Portugal est de nouveau complètement normale.

Un remaniement du ministère dans lequel la présidence du Conseil est dévolue à M. Jose Castro, pendant l'indisponibilité de M. Chagas, a été affecté.

Aux Ecoutes

Un emploi... bien féminin. D'un journal suisse, cette annonce : « L'Institution Sully-Lambelet, aux Verrières, met au concours un poste de mère de famille. Entrée 1er juin ou époque à convenir. Les postulantes peuvent prendre connaissance du cahier des charges chez le directeur de l'établissement et les inscriptions seront reçues jusqu'au 26 mai par M. L. F. Lambelet, président du conseil d'administration, aux Verrières. Inutile de se présenter sans de bonnes références. » Nous serions curieux de connaître le cahier des charges!

L'Union sacrée. Comment ils la pratiquent. Dans une ville de l'Ouest, à A..., le barreau n'a pas assisté aux obsèques d'un de ses membres, M. D..., sous prétexte qu'il était enterré civilement.

On ne veut plus jouer de Meyerbeer parce qu'il est boche. Cela ennuiera certainement certaine cuisinière d'une de nos artistes les plus charmantes qui, un jour que sa patronne lui demandait quel était son opéra préféré — car cette cuisinière fréquentait le poulailler de La Gaîté-Lyrique — répondit : « Oh ! madame, c'est l'Africaine. C'est là qu'il y a une dame noire qui sait si bien la géographie. » Il est vrai qu'elle n'avait pas la même admiration pour le Prophète dont elle ne comprenait pas comment un monsieur qui a une si belle voix peut renier sa mère.

Le mois de mai joli. Il n'y a pas de mois dans l'an qui fasse autant parler de lui que le mois de mai. On lui a prêté un tas de qualités qu'il n'a point. On l'a nommé le mois des roses, alors que les roses attendent juin pour s'ouvrir; on l'a offert à la Vierge, comme s'il devait être le mois chaste parmi les douze, quand au contraire c'est le moment des rudes et des courvés. Enfin on a sur lui, depuis des années et des années, entassé les proverbes. « En voulez-vous quelques-uns? Nous n'en garantissons pas la véracité :

- Froid juin, chaud juin, Amèment pain et vin, Mai froid, juin chaud, Emplissent grenier jusqu'en haut, Du mois de mai la chaleur, De tout l'an fait la valeur, La chaleur du mois de mai, Amène le grain au balai, Mai poudrière, Riches laboureurs, Mai en rosée abondant, Rend le paysan content, Bourgeois de mai, Remplit le chai, De mai la chaude et douce pluie, Fait belle fleur et riche épi, Que mai soit ventoux et clair, Toute récolte aura bon air, Si rosée et fraîcheur en mai, Vin à la vigne et join au pré.

Il y en a, ainsi qu'on voit, comme dans à peu près tous les oracles, pour que tout le monde soit content. Si mai est ventoux ? bonne récolte. Est-il froid? Le grenier sera plein. Pourquoi que ça rime, tout va bien. Qui trouvera la rime en oré, qui, cette année, s'empressera de faire rimer avec victoire!

Nous faisons cette annonce à propos de Mimi Pinson infirmière. « Le dernier départ, fort exclusivement de dames, a jeté une certaine inquiétude parmi les jeunes adhérentes. Qu'elles se rassurent, les prochains engagements seront réservés aux jeunes filles sérieuses et de bonne constitution. La limite d'âge demeure fixée à quarante ans. »

En effet, à quarante ans, on peut être jeune fille sérieuse. Voilà qui va, en tout cas, faire plaisir aux demoiselles de cet âge, si la jeunesse est considérée aller jusque là.

A la devanture d'un libraire est étalée une immense carte du théâtre occidental de la guerre. Quelques personnes la contemplant, quand s'élève une petite vieille toute menue, sous son bonnet blanc et sa robe noire. Elle s'approche de la vitre et, l'air rayonnant, montre du doigt un point infime de la carte, en disant tout haut : « C'est là qu'il est, mon fils! » Personne ne rit.

Honneur... — Maintenant, Charlot, dit la maman, amuse-toi avec ton seau et ta pelle pendant mon absence; fais bien attention au petit frère et veille à ce qu'on ne lui fasse pas de mal.

A peine la mère a-t-elle mis le pied dans le corridor qu'elle entend des cris épouvantables.

« Qu'arrive-t-il à bébé, Charlot? Que lui as-tu fait? »

— Rien du tout, maman. Il y avait une méchante mouche qui voulait lui mordre le nez, alors je l'ai tuée avec ma pelle.

La Maison de Balzac célébrera, conformément à la tradition, le 110<sup>e</sup> anniversaire du Maître, ce jeudi, le 20 mai (4 heures, 47, rue Raynoudard, sous la présidence de M. Henry Maret, Gouverneur de M. de Royanmont, Napoléon et Balzac.

LA GUERRE ET LES HUMORISTES C'est vendredi 21 mai, qu'aura lieu, Galerie La Boétie, 64 bis, rue La Boétie, de 2 heures à 6 heures, le vernissage de l'exposition « La Guerre et les Humoristes », organisée par les deux sociétés d'humoristes réunies, au profit de leurs mutilés de guerre. L'entrée de ce vernissage a été fixée à 10 francs pour les personnes non munies de carte d'entrée.

Cette exposition qui comptera parmi les œuvres des maîtres de la satire, les envois des humoristes qui se battent au front s'annonce comme un très gros événement artistique.

MM. les critiques seuls seront reçus sur la présentation de leur carte le jeudi 20 mai, de 9 heures à 6 heures.

Toutes les communications doivent être adressées à Maurice Neumont, secrétaire général, 64 bis, rue La Boétie.

Nouvelles de la Guerre

LA MATINÉE

DARDANELLES Les pertes turques

Athènes, mardi. — Un télégramme officiel directement transmis de Ténédos à la légation de France déclare que les progrès des alliés sont méthodiquement poursuivis sur l'ensemble du front.

« La résistance de l'ennemi faiblit tous les jours. Les pertes turques sont considérables : 31.000 blessés sont déjà arrivés à Constantinople, sans compter ceux qui ont été emmenés à Smyrne. »

Il est d'ailleurs notoire que les Turcs évitent autant que possible d'envoyer leurs blessés à Constantinople, dans la crainte de démoraliser la population.

Les Indiens affolent les Turcs Londres, 19 mai. — L'envoyé spécial du Daily Telegraph dans la Méditerranée orientale télégraphie : « Kild Bah, a été bombardé dimanche, durant toute la journée. »

« On me signale que les Gurkhas, dans une attaque foudroyante, ont capturé un canon près de Seddul-Bahr. Ils ont réussi à grimper, sans être aperçus, vers les tranchées ennemies; ils ont jeté de côté fusils et baïonnettes, ils se sont servis seulement du kukri; avec une violence extraordinaire les Turcs, pris de panique, se sont enfuies. »

FRANCE Autour de Festubert

Lundi, 17 mai (4 heures du soir). — Un violent combat continue dans la région de Festubert.

La Quinque-Rue est maintenant entre nos mains et plus au sud nous avons atteint Rue-d'Ouvret. Il résulte de notre avance que sur un point, la ligne allemande forme un coin dans notre position; c'est contre ce coin qu'est dirigée la chaude et vigoureuse attaque dont j'ai parlé hier.

L'offensive prise par les troupes anglaises la nuit précédente n'a pour ainsi dire pas touché cette pointe ennemie, qui est très fortement organisée et contre laquelle nous maintenons notre droite et notre gauche. Les Allemands ont là de nombreuses mitrailleuses qui sont servies exclusivement par des officiers. Si l'on en croit les déclarations de prisonniers. Un grand nombre de ces derniers a été pris aujourd'hui et leur nombre total atteint bien le chiffre de 700.

Même soir, dix heures. — Au moment où j'écris, les nouvelles sont que notre avance se maintient très bien et que nous avons continué d'aller de l'avant.

Il y a des signes nouveaux que la résistance allemande faiblit, dans son ensemble.

GALICIE Sous l'œil du Grand-Duc Nicolas

Petrograd, dimanche. — (Retardé par la tempête.) — Le grand-duc a joué dans le drame des derniers jours un rôle auquel applaudiront les alliés.

Au moment où les nouvelles commencent à devenir graves, le généralissime se trouvait sur la scène même des batailles, achevant les cinquante derniers milles d'un voyage en automobile qu'il faisait à la tête d'un convoi de treize voitures, transportant des munitions. La magie de sa présence fut telle que les cosaques se surpassèrent et reprirent Jaslô à la pointe des lances. L'ennemi n'avait occupé cette ville que pendant quatre heures, mais il avait déjà trouvé le temps de pendre le maire, coupable d'avoir déployé un drapeau russe.

Il n'y eut pas la moindre panique, ce qui a de quoi surprendre si l'on sait que chaque ville ou nous entrions est aussitôt régulièrement criblée d'obus.

A Rzesow, ce matin, trois infirmières ont été tuées sous une pluie de projectiles d'un nouveau genre, faisant des blessures analogues à celles des balles dum-dum.

Tout le succès de l'ennemi est dû à ce qu'il dispose de la grande route continuellement ses troupes d'un point à l'autre, il se déplace, dit-on, de quatre-vingt grosses voitures capables de contenir ensemble 5 bataillons.

Sur Mer

Un sous-marin australien coulé Londres, 19 mai. — Officiel. — Suivant les nouvelles de source officielle, un autre sous-marin australien, l'A-22 a été coulé le 30 avril en tentant de pénétrer dans la mer de Marmara.

L'équipage a été fait prisonnier. Trois officiers et dix-sept hommes seraient prisonniers; douze manqueraient. L'Amirauté étant sans nouvelles de ce sous-marin depuis le 26 avril, en présume la perte.

Les succès de la flotte de la Mer Noire

Ambraut britannique, 19 mai. — L'état-major général de la marine russe en Angleterre par la flotte de la mer Noire a détruit dans les régions charbonnières turques un vapeur et 36 navires à voiles. A Kozlu, la jette, les éleveurs et la voie ferrée ont été détruits.

POSTE RESTANTE

M. Louis Gendreau, qui fut tué, à Crouy, alors qu'il entraînait ses hommes, écrivait à sa jeune femme :

« La guerre, mon amour, il faut bien te le dire, ce n'est pas si terrible, en somme que l'on croit ! »

La Revue Critique des Idées et des Livres compte déjà parmi ses collaborateurs huit blessés, onze morts et deux disparus.

Tous les Sports

Cyclisme C'est dimanche prochain que l'Helvetia Club Parisien fera disparaître son éprouvette cycliste, pour l'obtention du brevet militaire d'adjudant cycliste, sur le parcours Champigny-Coubert et retour (60 km.).

Le départ et l'arrivée se feront au café de l'Indépendance en haut de la côte de Champigny. Les engagements, 1 fr. et 0 fr. 75 pour les sociétés de l'A. C. P. sont reçus à l'U. V. F., 24, boulevard Poissonnière, ils seront clos vendredi soir à 4 heures.

CONVOICATIONS SPORTIVES Fédération socialiste de sports et de gymnastique. — Commission de football à l'U. V. F., 113, boulevard Auguste-Blanqui, à 8 h. 30.

Commission d'athlétisme, à 9 heures, au siège; organisation d'une épreuve sportive de demi-fond et commencement du calendrier de la saison d'été.

Helvetia Club Parisien. — Ce soir, de 6 h. 30 à 8 heures, café Colbert, 6, rue des Pellets-Champs, réunion générale à laquelle sont conviés tous les sociétaires, ainsi que les jeunes gens désirant adhérer à l'épreuve de dimanche prochain sur Champigny-Coubert et retour.

A. Bontemps. Tous les Samedis LE BONNET ROUGE paraît sur 4 PAGES

Les Exploiteurs de la Faim

LEURS PROCÉDÉS

Notre article sur le scandale du passage de la Main d'Or nous a valu de nombreuses lettres d'encouragement, émanant de femmes de mobilisés.

« Continuez cette campagne — nous écrit l'une d'elles — vous aurez avec vous toutes les épouses et toutes les mères de ceux qui se battent. Il est odieux de constater que ce sont précisément les gens qui gagnent de l'argent avec les fournitures militaires qui se montrent les plus orgueilleux et les plus impropres vis-à-vis des ouvrières désireuses de gagner leur vie. »

Rien de plus exact. Depuis le début de la guerre, sur tout le territoire, une industrie nouvelle a surgi. A vrai dire, elle existait avant les hostilités — mais infime et insignifiante, elle a pris, depuis le premier août, des proportions considérables et un énorme développement.

C'est par milliers que se chiffre, en France, comme d'ailleurs dans les autres pays belligérants, le nombre des industriels qui se livrent au trafic des fournitures militaires.

Il ne nous est pas permis, à l'époque actuelle, de critiquer, d'une façon plus précise, les agissements de certains entrepreneurs appartenant à cette catégorie. Non contents de réaliser de gros bénéfices en fabriquant pour l'armée des fournitures défectueuses, nous pouvons dire — et nous en possédons les preuves formelles — que ces industriels peu scrupuleux exploitent, en leur offrant un salaire dérisoire, les femmes des mobilisés.

LE VENTRE DE L'ARMÉE

Industrie hétéroclite et diverse, bric-à-brac à l'usage des dépôts, les fournitures militaires revêtent des aspects curieux et multiples. Si vous jetez un coup d'œil à la quatrième page des grands quotidiens, vous pourrez vous rendre compte de l'ingéniosité des industriels qui cherchent des capitaux pour lancer des entreprises destinées à obtenir des commandes du gouvernement. Il y a les usines de produits chimiques, d'engins asphyxiants, de gaines, de fusées d'obus. Il y a aussi les fabricants de godillots, de ceinturons, de sacs et de fourchettes. Autre industrie importante, c'est celle qui a le sort de la rationnement, c'est celle qui a le sort de la rationnement, c'est celle qui a le sort de la rationnement.

« Mais il ne faut pas que la faim entre en jeu. C'en est fini d'une loi morale. Pour contenir le ventre, impérieux maître, la lutte commence, sans merci. Elle s'arrête pourtant, l'appétit rassasié. A l'homme seul était permis d'établir la Charte de bonté. Qu'en a-t-il fait? »

Fanny Clar. Le Point de Vue Financier

Bénéfices et Dividendes

Les Compagnies suivantes ont fait connaître les résultats obtenus au cours du dernier exercice et les dividendes correspondants : American Swelling. — Dividende trimestriel 1 % aux actions ordinaires et 1 3/4 % aux actions de préférence. Banque de Paris et des Pays-Bas. — Dividende : 7.500.000 francs contre 9.000.000 francs. Dividende 25 roubles contre 40.

Banque de Bruxelles. — Bénéfice 2.735.166 fr. contre 4.415.510. Pas de dividende contre 10 %. Banque d'Alsace et de Lorraine. — Bénéfice : 1.500.000 roubles contre 3.600.000. Banque Internationale de Saint-Petersbourg. — Bénéfice : 3.900.000 roubles contre 8.200.000. Banque pour le Commerce étranger. — Bénéfice : 4.071.000 roubles contre 7.540.000.

Banque de Sibirie. — Bénéfice 3.470.000 roubles contre 4.690.000. Banque de l'Union à Moscou. — Dividende 10 roubles contre 10. Banque de l'Union de Rotterdam. — Bénéfice, 3.000.000 florins contre 2.715.350. Dividende 7 % contre 8 %.

Banque de Volga-Kama. — Bénéfice, 4.320.000 roubles contre 5.360.000. Dividende 10 shelling net inférieure. Chargeurs Réunis. — Solde de dividende, 14 fr. 40 net par action, 4 fr. 35 par part. Compagnie générale des Eaux. — Dividende 5 % contre 4 %.

Dynamite Nobel Hellénique. — Bénéfice 1.777.695 livres contre 1.674.934. Dividende maintenu à 20 livres. Energie électrique du littoral Méditerranéen. — Dividende 15 francs. Forges du Chili. — Déficit, 763.360 fr. Highland and Lowlands Rubber. — Bénéfice, 79.070 livres sterling contre 75.401. Dividende final 12 % soit au total 31 % contre 25 %.

Hôtel Continental. — Déficit 5.236 fr. contre bénéfice 780.733. Pas de dividende. Immeubles de France. — Déficit antérieur ramené à 21.750.000 francs contre 25.319.988. Le Napht. — Bénéfice 3.313.050 roubles contre 5.130.350. Pas de dividende. Luigi Plantations. — Dividende final 45 % contre 25 %, soit au total 75 % contre 70 %.

National Bank of Egypt. — Bénéfice 91.404 livres sterling contre dividende 4 % contre 3 %.

Phosphates de Gafsa. — Dividende 22 francs aux actions; 18 fr. 12 aux parts. Pirie-Athènes-Poloponèse. — Bénéfice 1.135.904 drachmes. Dividende 12 % contre 7 1/2 %.

Société Anonyme de Crédit Industriel. — Bénéfice 1.283.334. Dividende 3 %. Thomson. — Bénéfice 4.549.279 contre 4.344.385. Dividende 25 francs. Transports maritimes à vapeur. — Bénéfice : 260.035 francs contre 510.890. Dividende 15 francs contre 30.

Péritus.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste. Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 20 heures; L'Allemagne et le livre : J'accuse, à un camarade. — 30, rue de la République, à 8 h. 30. — 30, rue de la République, à 8 h. 30. — 30, rue de la République, à 8 h. 30. — 30, rue de la République, à 8 h. 30.

Frères et Sœurs de Guerre Parrainage et Marrainage de la Jeunesse française et alliée L'Union des familles françaises et alliées, 9, rue Laffitte, sous le patronage de M. le Président de la République et des Ministres, fait un appel pressant à tous les enfants français et alliés de 10 à 16 ans, afin qu'ils prennent sous leur protection morale, un enfant de deux ans plus jeune qu'eux, orphelin de père mort au champ d'honneur, auquel il donnera amitié et assistance (correspondance, vêtements, livres, jouets, etc.). Ecrire, pour tous renseignements, à l'Union.

La Vie au Village

LE NID D'HIRONDELLES

J'avais le pressentiment que ma maison avait l'air trop neuf. Elle semblait habillée pour le dimanche. Que lui manquait-il donc? Je m'en suis rendu compte, en contemplant les hirondelles tournoyant autour de son toit. Il leur manquait un nid d'arondes. Un pierrot s'est bien, du premier jour, emparé de la plus grosse poutre, mais ce sans-souci n'a pas l'air assez respectable pour consacrer une maison.

Hier, après avoir croisé la route de leur vol en ciseaux, les hirondelles timent d'importants conciliabules. Un chant? non; c'est bien un langage qu'elles emploient, rappelant le gazouillis confus et musical de certaines langues d'Orient.

D'accord, à la fin, elles se mirent aussitôt à la besogne du nid. Quel effort! Ce n'est point là un amas de duvet et de foie enchâtrés. Elles ont commencé une véritable maçonnerie. Combien de vols seront-ils nécessaires pour mener à bien l'entreprise? Je les aperçois, cramponnés sur le mur, sous l'auvent des tuiles, leur petite tête ronde coiffée d'une capuche bleutée, besogner à cœur perdu.

Depuis hier le nid, ou plutôt les nids, car il s'en commence deux, sont déjà en bonne voie. Sur le crépi blanc, cela fait deux taches noires qui paraissent de boue.

Avec leur équerre, leur truelle, leur compas et leurs graves devis, ne font-ils pas pitie, architectes et maçons humains, auprès de la besogne de géant qu'accomplit cet oiseau? Avec un simple bec effilé pour outil, bâtir sur la muraille presque lisse, ce chef-d'œuvre de proportions mathématiques!

Voilà un bel exemple de patience inlassable, saluante à nos efforts, tôt fatigués. On apprend bien des choses à regarder vivre les bêtes.

Mais il ne faut pas que la faim entre en jeu. C'en est fini d'une loi morale. Pour contenir le ventre, impérieux maître, la lutte commence, sans merci. Elle s'arrête pourtant, l'appétit rassasié. A l'homme seul était permis d'établir la Charte de bonté. Qu'en a-t-il fait? Fanny Clar.

Le Point de Vue Financier

Bénéfices et Dividendes

Les Compagnies suivantes ont fait connaître les résultats obtenus au cours du dernier exercice et les dividendes correspondants : American Swelling. — Dividende trimestriel 1 % aux actions ordinaires et 1 3/4 % aux actions de préférence. Banque de Paris et des Pays-Bas. — Dividende : 7.500.000 francs contre 9.000.000 francs. Dividende 25 roubles contre 40.

Banque de Bruxelles. — Bénéfice 2.735.166 fr. contre 4.415.510. Pas de dividende contre 10 %. Banque d'Alsace et de Lorraine. — Bénéfice : 1.500.000 roubles contre 3.600.000. Banque Internationale de Saint-Petersbourg. — Bénéfice : 3.900.000 roubles contre 8.200.000.

Banque pour le Commerce étranger. — Bénéfice : 4.071.000 roubles contre 7.540.000. Banque de Sibirie. — Bénéfice 3.470.000 roubles contre 4.690.000. Banque de l'Union à Moscou. — Dividende 10 roubles contre 10.

Banque de l'Union de Rotterdam. — Bénéfice, 3.000.000 florins contre 2.715.350. Dividende 7 % contre 8 %.

Banque de Volga-Kama. — Bénéfice, 4.320.000 roubles contre 5.360.000. Dividende 10 shelling net inférieure. Chargeurs Réunis. — Solde de dividende, 14 fr. 40 net par action, 4 fr. 35 par part. Compagnie générale des Eaux. — Dividende 5 % contre 4 %.

Dynamite Nobel Hellénique. — Bénéfice 1.777.695 livres contre 1.674.934. Dividende maintenu à 20 livres. Energie électrique du littoral Méditerranéen. — Dividende 15 francs. Forges du Chili. — Déficit, 763.360 fr.

Highland and Lowlands Rubber. — Bénéfice, 79.070 livres sterling contre 75.401. Dividende final 12 % soit au total 31 % contre 25 %.

Hôtel Continental. — Déficit 5.236 fr. contre bénéfice 780.733. Pas de dividende. Immeubles de France. — Déficit antérieur ramené à 21.750.000 francs contre 25.319.988. Le Napht. — Bénéfice 3.313.050 roubles contre 5.130.350. Pas de dividende. Luigi Plantations. — Dividende final 45 % contre 25 %, soit au total 75 % contre 70 %.

National Bank of Egypt. — Bénéfice 91.404 livres sterling contre dividende 4 % contre 3 %.

Phosphates de Gafsa. — Dividende 22 francs aux actions; 18 fr. 12 aux parts. Pirie-Athènes-Poloponèse. — Bénéfice 1.135.904 drachmes. Dividende 12 % contre 7 1/2 %.

Société Anonyme de Crédit Industriel. — Bénéfice 1.283.334. Dividende 3 %. Thomson. — Bénéfice 4.549.279 contre 4.344.385. Dividende 25 francs. Transports maritimes à vapeur. — Bénéfice : 260.035 francs contre 510.890. Dividende 15 francs contre 30.

Péritus.

Groupes et Syndicats

Parti Socialiste. Etudiants socialistes révolutionnaires : 17, rue Edouard-Manet, à 20 heures; L'Allemagne et le livre : J'accuse, à un camarade. — 30, rue de la République, à 8 h. 30. — 30, rue de la République, à 8 h. 30. — 30, rue de la République, à 8 h. 30. — 30, rue de la République, à 8 h. 30.

LES PLANCHES

Une lettre du Général Joffre aux « Auteurs »

En réponse à l'ordre du jour en l'honneur de l'armée, voté par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, et adressé au général Joffre, celui-ci vient d'adresser au président de la Société la lettre suivante :

Au grand quartier général, 14 mai. Monsieur le président, Je vous prie de remercier la Société des auteurs et compositeurs dramatiques du télégramme que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer en son nom.

La victoire incontestable que la vaillance de nos soldats nous donnera, permettra à la France d'assurer, dans une atmosphère de liberté, la conservation et le développement de son glorieux patrimoine artistique et littéraire. Veuillez agréer, etc. J. Joffre.

ECHOS

Le sort en est jeté. M. Gavault, qui avait abandonné ses droits, ni M. Quinsou qui, pourtant, espérait être nommé, ne seront directeurs des Variétés. C'est M. Max Maurey qui a été désigné pour prendre la succession de M. Samuel. L'habile metteur en scène du Grand-Guignol trouvera certainement à largement exercer ses talents sur le grand théâtre du boulevard.

Nul choix ne pouvait être mieux justifié et recueillir autant l'approbation de tous. La cocotte au théâtre. Les récents scandales de Montmartre qui ont eu leur écho au Palais de Justice et au Parlement, auront, vraisemblablement, dans quelques jours, une place au théâtre. En effet, un drame en un acte, pris sur le vif et d'une saisissante actualité, dû à la collaboration de deux écrivains de Paris et d'un journaliste, sera joué prochainement sur une des scènes les mieux indiquées pour ce genre de spectacle.

Nous pouvons dire, d'ores et déjà, que cette pièce s'intitulera « La Gueuse Blanche ». Une douloureuse nouvelle nous parvient. Notre camarade Léon Rosier, secrétaire général de l'Union Syndicale des Artistes lyriques, vient de succomber en son domicile, 63, rue des Vinaigriers, à l'âge de 51 ans, après une longue et douloureuse maladie. Cet homme de cœur que tous regretteront, avait lutté à la tête du syndicat qu'il aimait, et sa santé s'en était trouvée très altérée. Avant lui, successivement, les deux titulaires du même poste, nos amis Rhexal et Anthonis, avaient succombé à la tâche. Le regrette Rosier n'avait pas pour cela voulu faillir à la sienne et, se surmenant douloureusement pour mener à bien les légitimes revendications de ses camarades artistes, il n'oubliait que de prendre soin de sa santé.

Rosier avait pris une part active à la campagne que nous fimes ici en faveur de la réouverture des théâtres et concerts. Sa mort attristait profondément la corporation qui l'aimait, elle met en deuil les frères-maçonniers dont il était une des lumières, et la loge « Art et Travail », qui le pleure aujourd'hui.

Ses obsèques, purement civiles, auront lieu jeudi 20 mai, à 8 heures du matin. On se réunira 63, rue des Vinaigriers, et l'incinération aura lieu au Père-Lachaise. Le Bonnet Rouge adresse à sa veuve et à ses enfants l'expression de ses plus douloureuses condoléances.

Courrier des Spectacles

Soir PORT-SAINT-MARTIN. — La Petite Fonctionnaire. PALAIS-ROYAL. 8 h. — 1915 l'Evénement. GYMNASE. 8 h. 30. — La Jatonnie. GRAND-GUIGNOL. 8 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse. COMEDIE-FRANÇAISE. 2 h. — La Nauffrage ou Les Héritiers; Valmy. OPERA-COMIQUE. 1 h. 30. — Le Chemineau. ODEON. 2 h. — Esther; La Première de la Marcellaise. GRAND GUIGNOL. 2 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse. PALAIS-ROYAL. 2 h. — 1915 l'Evénement. GYMNASE. 2 h. 30. — La Jatonnie. GRAND-GUIGNOL. 2 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse.

Matinées de demain

COMEDIE-FRANÇAISE, 2 h. — La Nauffrage ou Les Héritiers; Valmy. OPERA-COMIQUE, 1 h. 30. — Le Chemineau. ODEON, 2 h. — Esther; La Première de la Marcellaise. GRAND GUIGNOL, 2 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse. PALAIS-ROYAL, 2 h. — 1915 l'Evénement. GYMNASE, 2 h. 30. — La Jatonnie. GRAND-GUIGNOL, 2 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse.

Matinées de demain

COMEDIE-FRANÇAISE, 2 h. — La Nauffrage ou Les Héritiers; Valmy. OPERA-COMIQUE, 1 h. 30. — Le Chemineau. ODEON, 2 h. — Esther; La Première de la Marcellaise. GRAND GUIGNOL, 2 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse. PALAIS-ROYAL, 2 h. — 1915 l'Evénement. GYMNASE, 2 h. 30. — La Jatonnie. GRAND-GUIGNOL, 2 h. 30. — Le Baïser dans la nuit; Adèle; Défilé de Chasse.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

ALIMENTATION

VIN EXTRA, 220 litres, fort et corrigé compris: 60 francs. Echantillon: 0 fr. 30. Mariage, régisseur, Montpellier.

MARIAGES

MARIAGES honorables, Mme Vailly, 137, fg. St-Denis.

COURS ET LEÇONS

ANGLAIS dipl. traductions, leçons sérieuses, à tarif guerre, Prix spéciaux pour jeunes élèves. — Denman, 9, rue Le Pelletier, 9. STENOGRAPHIE-DACTYLO, 15, 10 fr. par mois garantis. Brevet, 139, faub. St-Denis, gares Nord, Est